

GAURDON

# Un moment de Bonheur



*L'Écrit de l'Oral.*

À toutes celles et ceux qu'une histoire d'amour esbaudies.

Je sui Amours qui maint cuer esbaudi Et fai mener douce et joieuse vie.

Guillaume de Machaut (?1300-1377)

Il est possible que certaines ou certains se reconnaissent dans cette histoire, qui n'est en fait qu'un délire de plus de l'auteur. Je n'aurais qu'une question à vous poser:  
-Mais qu'est ce que vous foutez là?

©Gaurdon skizo frénétick bande 2022

## Un moment de bonheur.

Tu sais comment elle est Gilberte! On ne peut pas lui faire confiance.

L'autre l'approuve d'un hochement lent de la tête. Il cogite que c'est surtout le mari de Gilberte qui ne devrait pas lui faire confiance.

L'autre, c'est Romain Bouchdange. Jeune bellâtre méditerranéen. Légèrement macho sur un bord.

Il écoute Madame Placidos déblatérer sur la Gilberte.

La Gilberte, il la remet bien volontiers, d'autant plus qu'il l'a déjà mise. Une vraie brune authentique, avec certificat au poil, agréable au touché et aux succions jugulaires de vamp. Un gâteau crémeux.

C'est sa friandise du vendredi. Quand le cocu part dans le Poitou rendre visite à sa mère.

La mère Placidos avec ses médisances, lui sert de GPS pour la drague. Sans le savoir, elle l'informe de tous les us et coutumes des femelles du quartier. Qui sort avec qui. Qui est délaissée par qui. Qui trompe qui. Qui...

Romain a l'empathie facile, la preuve, il arrive même à s'entendre avec la concierge.

Ils sont tranquilles dans la loge, c'est lui qui a apporté des viennoiseries. Il connaît par cœur les perversités gourmandes de la pipelette.

Elle a versé le thé de cinq heures.



La commère commère.

-Tu connais la Josie Marigot? Elle s'en voit avec son gosse, il lui en fait pis qu'à pendre.

Là, le Romain marque un temps d'arrêt. La monoparentale, c'est son véritable terrain de chasse.

Il prend note, d'autant qu'il ne connaît pas cette engeance: La Josie.

Romain c'est un gourmet. Il se les choisit sur pied ses conquêtes. Il lui faut du tout premier choix. De la courbe en volutes parfaites. L'avant scène en parfait équilibre avec le poster rieur. C'est un visuel. Bon! c'est aussi un auditif. Faut pas qu'elles lui débitent trop de conneries à la seconde. Les débiles profondes, du genre influenceuses Bécassine sur les zéros sociaux, ce n'est pas sa tasse de thé. (Il est cinq heures)

En ces temps de sororité<sup>1</sup>, il est amusant de remarquer que certains mâles se servent de la concurrence acharnée qu'exercent entre elles les filles. La première chose que remarque une femme chez un mec, c'est la bombe accrochée à son bras, même s'il est très laid. On pourrait appeler cela le syndrome de Gainsbourg. La beauté cachée des laids. Elle est à son bras, on la voit sans délai.

-De qui me parliez-vous? Josie...

-Ben! Josie Marigot. La nouvelle du sixième.

- Je ne vois pas.

-Une grande rousse, un peu vulgaire. Vous me direz, que maintenant elles le sont toutes. Quant à son gosse, c'est de l'engeance qui chouine pour un oui, pour un non. Pas poli, jamais, merci, bonjour ou au revoir. De la graine de délinquant. Ça manque d'un mâle à la maison.

-Au sixième, vous dites? Donc juste en dessous de chez moi.

-Sur le palier en face. J'ai remarqué qu'elle ne reçoit pas de courrier.

-Peut-être communique-t-elle par sms?

---

<sup>1</sup> En latin médiéval, il a désigné une communauté religieuse de femmes.

-Vous ne prenez pas l'ascenseur

-Non, je suis un peu claustro<sup>2</sup>.

-Je vois que vous descendez vos poubelles, cela ne vous dérangerait pas de descendre les miennes, par là même occasion. Il faut que je surveille Ambroise.

-Ambroise?

-C'est mon gamin. Il fait des bêtises dès que j'ai le dos tourné... Aujourd'hui Mercredi, il n'y a pas école.

-Mais, il n'y a aucun problème. Ce sera un plaisir que de vous rendre ce service.

Le sourire. Il en reste sur le cul. Pas de bol, il la croise juste en descendant ses poubelles. Ce n'est pas très glamour, mais cela a permis le contact.

Lui aussi, il lui ferait bien des bêtises dès qu'elle aurait le dos tourné. Ne rêvons pas.

Physiquement elle est grande, élancée. La taille faite au tour, les hanches pleines<sup>3</sup>. Des seins à allaiter une nurserie. Mais cela n'est rien... Quand il a vu ses yeux... Ce regard... Traversé de part en part. Envoûté par le sourire. Il n'a pas rêvé. Il a bandé. D'habitude les relations mâles, c'est plutôt: Un coup au cul, puis, un coup au coeur. Là, il n'est pas dans l'ordre des choses.

Il descend l'escalier en direction des immondices pour larguer leurs détritibus communs, alors que dans sa tête ça grimpe, ça danse avec de petites ailes. Touché par les

---

<sup>2</sup> Apocope de claustrophobe.

<sup>3</sup> ref: Georges Brassens

flèches du carcan, le Romain. Il ne s'attendait pas à un coup de grisou pareil dans le palpitant.

Les poubelles girls sont prêtes à l'accueillir:

-Jaune vieux papier (on peut mettre aussi du neuf papier).

-Bleue absorbante de plastique.

-Verte pour le compost.

-Grise mine pour les déchets résiduels.

Il y a le choix.

Lui, il sait. Il trie. Dans laquelle va t-il insérer le sac-poubelle de la Josie du Sixième?

Il faudrait qu'il délasse les cordons qui referment le sac.

Allez! un peu de curiosité.

Ben! Elle ne se fait pas chier la Josie. Elle jette tout à l'avenant. Il y a du marc de café dans les yaourts, les restes de pâtes ont envahi une sorte de hachis avec de la sauce grumeleuse rosâtre. Un tampon périodique vient s'incorporer, décorer et en même temps gâcher l'ambiance. Les cartons qui enveloppaient les surgelés indiquent une amatrice de bio. Un verre cassé, des os de poulet...

Bon! Poubelle grise



Il se surprend l'oreille aux aguets. C'est la porte de la Josie qui vient de claquer. Elle est de sortie.

Il se dirige vers la fenêtre, l'entrouvre. Se penche. La voilà qui sort dans la cour suivie de son petit caddie rose. Il a plaisir à la suivre du regard. Qu'est ce qu'elle ondule bien. La musique est une pavane.

Trop tard, il n'a pas eu le temps de se retirer de la fenêtre, elle a tourné la tête dans sa direction, elle l'a vu. Il lui fait un petit coucou de la main auquel elle répond.

Il ne sait plus ce qui lui arrive. C'est nouveau. Il ne pense plus qu'à elle.

Vendredi, il a tenté d'exorciser avec Gilberte.

La Gilberte a eu une grosse déception. Il n'était pas à l'ouvrage. Elle s'en est rendu compte. Je te trouve mécanique. Qu'est ce que tu as aujourd'hui. T'as même pas essayé de me faire rire avec une de tes gamineries acrobatiques.

Demain, Il se rattrapera avec Sandrine Meulon.



Romain aime bien traîner son chômage dans la rue principale. Son métier c'est... Il ne s'en souvient plus très bien. Il a obtenu un c.a.p. de ... Il a oublié. Sûrement un truc d'orientation scolaire où il a fini par s'échouer, dans tous les sens du terme...

Ensuite de stages en stages, il est censé s'initier à tellement de ces petits métiers qu'un enfant chinois accomplirait peut-être aussi bien, mais plus vite et moins cher à l'autre bout du monde.

Maintenant, ils le gonflent avec leurs vidéos conférences où il est censé apprendre à remplir un CV ou d'autres inepties. Ils l'ont tancé pour qu'il s'achète un portable, alors qu'il a déjà un téléphone fixe. Il a dit ok, si vous me payez le portable et l'abonnement. Ils n'ont pas insisté.

Au début il regimbait, puis il a compris le délire, c'est comme avec les fous, il ne faut pas contrarier, tu acquiesces en hochant de la tête. D'autant que devant les aberrations du pool emploi, la recherche de temps de servitude, à été confié à des entreprises de management privées, qui sentant le fric facile se sont ruées sur ce gâteau. Pour le délire, c'est idem. Ils ont tous appris les mêmes programmes avec les mêmes laïus mâtinés de jargon américano-saxon: Socio, Psycho et Com.

Il vaque donc à ses inoccupations sur l'artère principale. Le nez en l'air, rien ne lui échappe.

Ben! Ça c'est nouveau! Un magasin de lingerie féminine. Il en lèche la vitrine. Petites culottes de soie. Dentelles et falbalas. Wonderbras, opulents réhausseur mammaires.

Bas soyeux s'épanchant de boîte en carton de luxe. Emballages pour filles avec Bolduc. Il imagine les cadeaux qu'il pourrait offrir à ses beautés pour les enrober, s'il s'en donnait les moyens. Il se recule pour mieux apprécier la vitrine et ne pas paraître obsédé. Avoir une vision d'ensemble.

La boutique s'affiche en lettres roses sur fond carmin, pailletée de coeurs: « Les Dessous de Josie ». Ça le sidère d'autant plus que la Josie éblouissante le contemple d'un air ironique, peut être un peu narquois, sur le pas-de-porte du magasin.

Flash! Elle l'éclaire d'un sourire. Un coup de baguette magique. Une crête électrique lui sillonne la moelle épinière jusqu'au sommet de la tête où elle s'épanouit.

-Monsieur Romain, je plie boutique. Vous me suivez? Vous me ferez bien un brin de conduite jusqu'à chez nous.

Le Romain, il ne la suit pas. Il vole autour d'elle. Dansant d'un pied sur l'autre.

Arrivé au bas de l'immeuble, il lui tient galamment la porte.

S'efface pour la laisser passer.

De dos, elle est aussi tellement belle.

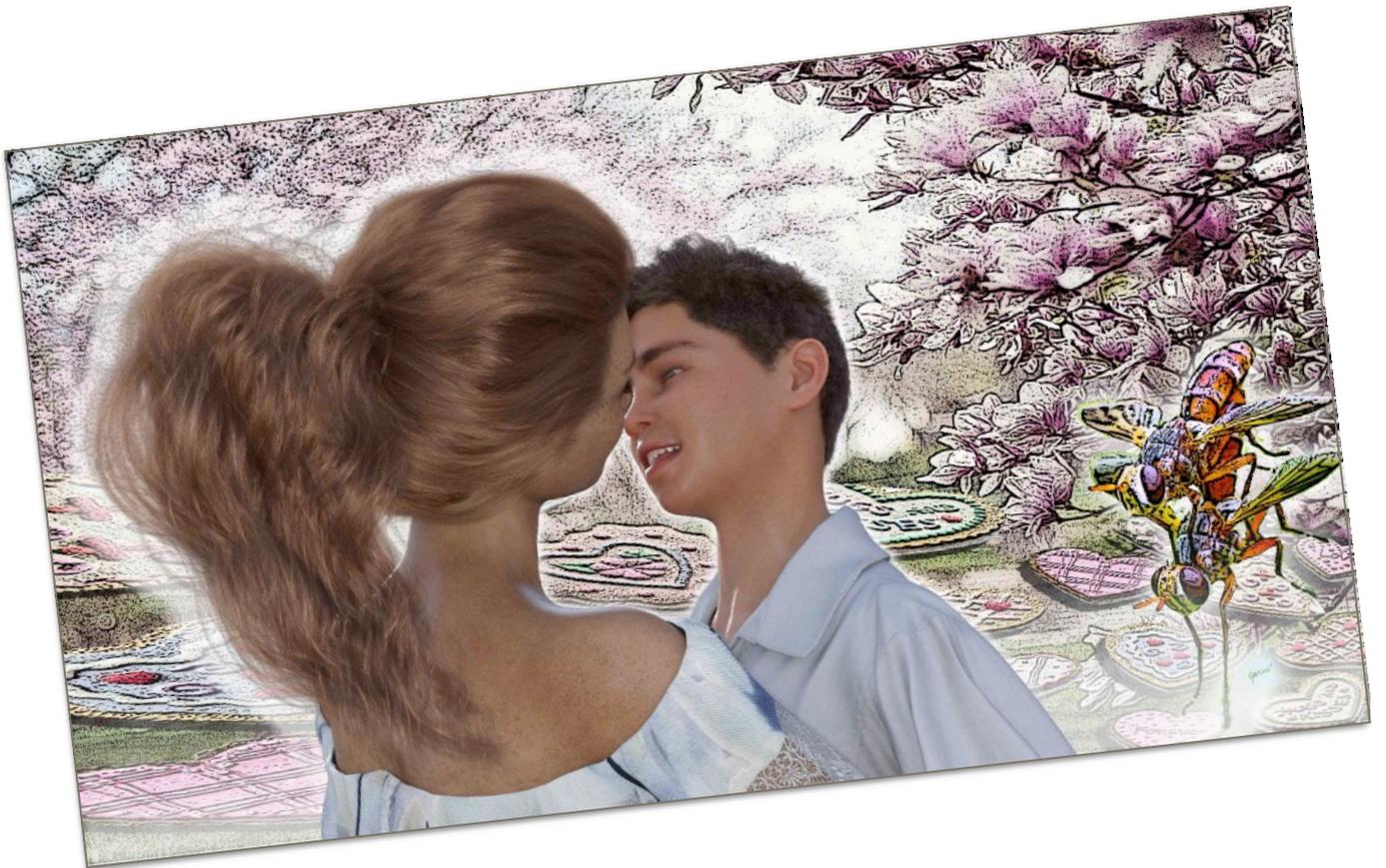
Devant la porte de l'ascenseur, alors qu'il tente un pas d'esquive. Elle lui pose sa main sur son bras et murmure.

-Montez donc avec moi. Je pense vous guérir de votre peur des espaces clos.

En route pour le septième ciel avec la Josie du sixième.  
Même avec un arrêt intempestif.

Vraiment, un instant de grands bonheurs.

Lyon 5 janvier 2022 à 19 h 52



## **Restes auxquels vous n'avez pas échappés:**

La vielle du dessous lui demande de descendre ses poubelles.

Décrire l'escalier où il guette l'ouverture des portes.

-Casses-toi connard, arrête de tourner autour de ma mère d'abord ce n'est pas ma mère, c'est mon père qui est trans..

-Vous pensiez qu'un coup de bite rapide me distrairait plus que le spectacle de vos émois.